

Ce soir, nous nous réunissons déjà pour la 9^{ème} fois afin de commémorer l'armistice de la guerre 14 – 18. Je vous remercie d'être toujours nombreux et fidèles à cette cérémonie.

Ce ravivage de la Flamme du Souvenir est important car il n'existe plus de témoins, ni d'acteurs directs de ce conflit. Par ce geste symbolique, nous saluons donc ceux qui ont œuvré pour la défense de notre pays et pour le respect de la démocratie.

Comme chaque fois, notre Ville remercie très sincèrement pour leur précieuse collaboration les Fédérations Nationale et Provinciale des Combattants et les Maîtres d'œuvre de cette cérémonie, Monsieur Albert SKA, Président des Anciens Combattants de Limelette et son Trésorier, Monsieur Marcel DELGOFFE. Tous les deux œuvrent efficacement, en toute discrétion à la réussite de cette belle organisation. Je félicite aussi Monsieur Jean-Luc LENGELE, Président de la section provinciale de la Fédération nationale des Combattants pour sa grande implication dans la réalisation de cette cérémonie.

L'éclat de cet hommage ne serait pas aussi solennel sans la participation de la Philharmonie Royale Concordia dirigée par Monsieur Pol DUSART, Monsieur Jérôme CHALON, Cornemuseur et les services de notre Ville sous la houlette de Madame Séverine LEMAIRE. Je les remercie très sincèrement d'avoir conjugué tous leurs efforts pour que cette commémoration reste un événement exceptionnel en Brabant wallon et soit un modèle à suivre dans les autres provinces de notre pays.

Je salue la présence des Anciens Combattants, des Prisonniers de Guerre, des Autorités nationales, provinciales, communales, des membres des Associations patriotiques et des Portes drapeaux des différentes communes représentées. Une fois de plus, vous êtes le symbole de l'unité des citoyens de notre pays lors de cette commémoration historique. Par cette flamme du souvenir, nous allons adresser tous ensemble un message de paix et d'espoir.

Juste un siècle après cette tragédie, ce ravivage de la Flamme du Souvenir a plus que jamais sa raison d'être.

Au cœur de l'enfer des tranchées, nos valeureux soldats nous ont donné une leçon de dévouement, de dépassement, d'humanisme et de fraternité. Beaucoup d'entre-eux ne sont jamais revenus.

Le 11 novembre puise donc toute sa signification dans l'absolu devoir de mémoire que nous devons pérenniser. Il doit être un jour de recueillement et de reconnaissance pour tous ces hommes tombés pour la patrie.

Nous devons nous souvenir des veuves, des orphelins, des familles endeuillées, des blessés, des gazés, des amputés, des millions de morts. Un belge sur cinq a fui notre pays pour se réfugier surtout en France.

Cette Grande Guerre nous a appris beaucoup et doit rester gravée dans la mémoire collective pour éviter la répétition de ces horreurs.

Le souvenir doit être vivant, tourné vers le passé autant que vers l'avenir.

De nos jours, comme alors, des populations fuient une situation de guerre ou d'insécurité.

L'exode de dizaines de milliers de réfugiés venus d'Irak et de Syrie en Europe, dans des conditions extrêmement difficiles et parfois inhumaines, a suscité bien des réactions. Ce phénomène aujourd'hui, comme hier, a éveillé à la fois de la compassion et de la méfiance.

Il faut prendre conscience de la fragilité de notre monde actuel. Nous vivons une époque de grande instabilité où les différences accentuent la haine, la peur de l'autre dans la diversité et sa complexité. Nous devons nous mobiliser. Il faut enseigner aux jeunes générations que la paix est menacée quand cette haine de l'autre se renforce. Notre société a le devoir d'être fondée sur la tolérance et le respect mutuel.

Notre Ville veille constamment à ce principe.

Elle a été l'une des premières communes à se mobiliser en faveur des réfugiés. Très vite, un appel à la solidarité auprès de la population a été lancé.

Le Service des Travaux de la Ville rénove actuellement un logement lui appartenant et plusieurs propriétaires ont mis leurs biens en location à un prix en dessous du marché. Nous avons donc pu accueillir 8 personnes

d'Irak, de Syrie et d'Afghanistan. Un appel a également été fait à la population par notre CPAS pour équiper leurs logements. Nous comptons accueillir une bonne vingtaine de réfugiés. En complément du subside reçu par le Fédéral pour les accueillir, l'UCL, nos paroisses, mosquées et comités de quartier se sont mobilisés avec nous. Nous les remercions pour ce bel élan de solidarité.

Notre Ville est également attentive à l'éducation civique et à la pédagogie citoyenne.

Nous suscitons l'intérêt des enfants de nos écoles, notamment en les faisant participer aux Territoires de la Mémoire et en les associant de plus en plus à nos cérémonies patriotiques.

Des enseignants inculquent, sous forme didactique, à nos jeunes les principes de paix et de démocratie à travers certains cours.

Des élèves ont réalisé avec les habitants une fresque des droits de l'homme sur le mur jouxtant notre Antenne Communale à la Voie des Hennuyers à Louvain-la-Neuve.

En mai dernier, des classes du réseau primaire ont participé à la mise à l'honneur de Madame Duchet, une citoyenne ottinoise qui avait hébergé des enfants juifs durant la 2^{ème} guerre mondiale au péril de sa vie. Une enfant cachée est d'ailleurs venue témoigner auprès des élèves. Ensuite, ils ont été associés à l'inauguration d'une stèle pour 5 Justes parmi les Nations d'Ottignies-Louvain-la-Neuve que nous avons déjà honorés précédemment. Une classe du secondaire a, pour sa part, participé activement à l'hommage aux résistants de l'Escadron Brumagne à Limelette.

Mardi prochain, le 10 novembre, après les dépôts de fleurs aux pelouses d'honneur de nos cimetières, nous accueillerons à 14 h 00 à l'Espace Saint Remy, deux classes de nos écoles primaires pour fleurir nos monuments. Certains enfants prendront la parole.

Avec la même optique, le Cercle d'Histoire et la Ville organisent pour les citoyens une soirée consacrée à la guerre 40-45 au sein de notre commune et des alentours, ce lundi 9 novembre à 20 h 00 au Centre Culturel. Trois films-documentaires seront projetés à cette occasion, réalisés par Messieurs Alain Libert et Jean Plas du Royal Caméra Club de Wavre. L'entrée est gratuite.

Je tiens à féliciter le Président Jean-Pierre Losdijck et Cécile Lucas du Cercle d'Histoire pour cette initiative et les nombreux articles sur les deux guerres qu'ils font paraître régulièrement dans leur revue trimestrielle « OKGNI ».

A travers de telles actions, nous voulons faire référence à l'histoire de notre pays mais aussi attirer l'attention sur les dérives en tout genre. Elles existent malheureusement encore partout dans le monde.

En février dernier, notre Bourgmestre et Michel Beaussart, Echevin des Droits de l'Homme ont adressé un courrier à l'Ambassadeur d'Iran à Bruxelles, pour s'inquiéter des conditions de détention d'Hamid Babaei. Cet étudiant de l'Université de Liège a été emprisonné en Iran pour avoir refusé de surveiller ses concitoyens présents en Belgique – puissance hostile selon le régime iranien. Les Conseillers Communaux ont signé une pétition en mars sur le site d'Amnesty pour demander sa libération sans condition.

Nous ne pouvons pas rester des témoins inactifs. Quotidiennement, nous devons être vigilants afin de défendre des valeurs telles que le respect des autres, l'acceptation des différences et la tolérance mutuelle. Les actions que nous menons sont porteuses d'un message d'espoir.

Ce soir, en nous souvenant ensemble de la fin de ce conflit 14-18, de ceux qui ont souffert et disparu, comme de ceux qui luttent aujourd'hui encore, nous contribuons tous, fraternellement, à rechercher et à consolider la paix entre les peuples partout dans le monde.

Merci à tous d'y contribuer avec une telle ferveur.